



Du mois de janvier au mois de mars 2015, le théâtre de Poche Montparnasse invite le cinéma à sa table en proposant des ciné-concerts russes : de vieux films muets russes sont accompagnés de créations musicales. Nous avons pu découvrir *La Jeune Fille au carton à chapeau*, un film de Boris Barnet de 1926, rythmé par une composition musicale de Vadim Sher. On vous raconte.

Un film muet est toujours amusant. Privées de paroles mais pas de sens, les images sont très expressives et provoquent bien des fois le rire des spectateurs. ***La Jeune Fille au carton à chapeau* est un film muet qui permet bien des fantaisies aux musiciens : maladresses, acrobaties, poursuites, histoire d'amour...** Aux mimiques exagérées des acteurs s'ajoutent les notes rapides du piano ou la longue plainte du violoncelle. Parfois, une cascade de notes scintillantes émerge du clavier et ajoute de la naïveté à l'ensemble, tandis que l'accordéon vient colorer le tout d'une teinte joyeuse.

Au Poche Montparnasse, **le ciné-concert de *La Jeune Fille au carton à chapeau*, accompagné de Vadim Sher au piano, à l'accordéon et au clavier et de Marie Gremillard au violoncelle, est un moment de joie.** Certes, il faut se concentrer car l'écran n'est pas immense et on peut être mal placé (arrivez tôt et surtout, placez-vous au centre !); mais, une fois entré dans le mécanisme du ciné-concert, le spectateur se laisse aller à une rêverie noire et blanche, sursautant d'allégresse en suivant les notes pianotées ou glissées le long des cordes du violoncelle.

À l'humilité de l'ancien cinématographe, les instruments répondent par une palette d'inventivité remarquable, et c'est un très charmant spectacle que d'observer l'accord parfait de la musique et de l'image mouvante.